

Vous aimerez aussi...

Moi c'est Talia

Faustine Noguès

Dans *Moi c'est Talia*, deux comédiennes ne forment en réalité qu'une seule personne. Et si comme Talia, on s'essayait à laisser parler notre petite voix intérieure ?

→ Dimanche 12 mai 16h / Dès 8 ans

On m'a trouvée grandie

Valentine Losseau, Raphaël Navarro, Leïla Ka

La magie nouvelle revient au Théâtre avec la dernière création de Valentine Losseau. Entre lévitation, apparitions et disparitions, *On m'a trouvée grandie* est aussi un hommage aux femmes et à leur révolte.

→ Jeudi 23 et vendredi 24 mai 20h30

Présentation de saison 24-25

Découvrez la programmation de la saison 24-25 au cours d'un après-midi ouvert à tous, avec un spectacle proposé gratuitement sur le parvis du Théâtre avant la présentation de saison par la directrice Carolyn Occelli avec la complicité d'artistes invités.

→ Samedi 1^{er} juin à partir de 15h30

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture.

 suresnes

 hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Atelier parole intime : voix intérieures brutes - écrire nos émotions

L'écriture théâtrale permet de donner corps à ces mouvements et à ces voix intérieures. La comédienne Zelda Bourquin vous invite lors de cet atelier à traduire à l'écrit ce que nous entendons à l'intérieur de nous.

► Sam. 4 mai à 16h au Théâtre
Tarif 5€

Bar du Théâtre

Le bar du Théâtre vous accueille avant et après chaque spectacle.

La Cantine du marché vous propose sa sélection de boissons et bons produits choisis avec soin pour vous restaurer au sein des foyers Jean Vilar et Aéroplane.

saison
23
24



The Game of Nibelungen

Laura Gambarini, Manu Moser


« Moins vous parlez allemand, plus ce spectacle est fait pour vous ! »


Ven. 26 avril 2024 18h et 20h30
Sam. 27 avril 2024 16h et 18h30

Durée 45 min
Hors les murs
Au collège Henri Sellier

www.theatre-suresnes.fr

 @theatredesuresnesjeanvilar

 @TheatredeSuresnes

 @company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar

Écriture et interprétation
Laura Gambarini
Mise en scène **Manu Moser**

Regard extérieur **Jennifer Wesse**
Costume **Marie Jeanrenaud**
Célien Favre

Coproduction Compagnie CCHAR –
Centre de Création Helvétique des
Arts de la Rue. Avec le soutien de
Loterie Romande, Fondation Michalski,
Prix culturel de la Coquette Morges,
Fondation Oertli • SIS – Schweizer
Interpretenstiftung, Fonds culturel de la
Société Suisse des Auteurs (SSA) et de
l'association professionnelle t. Scènes
communes (théâtres Benno Besson,
Beausobre, L'Echandole, Grand-Champ,
Pré-aux-Moines), Ville de Morges, Ville de
Nyon, Corodis, Pro Helvetia.

Note d'intention

«En septembre 2020, je n'en peux plus de regarder des séries sur mon canapé. Le COVID ayant annulé/reporté toutes les représentations, je change momentanément de travail pour assurer ma subsistance. Oui, parce qu'en Suisse, nous n'avons pas l'intermittence du spectacle. Je reprends donc le job d'étudiante qui m'avait permis de financer mes études de lettres et enseigne l'allemand dans un lycée vaudois (Suisse).

Dans le corpus, se trouve la *Chanson des Nibelungen*, une épopée médiévale, pilier de la littérature germanique et nordique. L'équivalent des légendes arthuriennes pour l'Allemagne. Je me retrousse les manches car l'intrigue est... comment dire... touffue ! Alors évidemment, je viens du théâtre de rue alors je m'éclate à gesticuler, mimer, faire du théâtre d'objet avec tous les objets qui m'entourent dans la salle de classe, utiliser de la musique. *The Ring of Fire*, de Johnny Cash et *Killing in the name* de Rage Against the Machine accompagnent les chevaliers tuant des dragons. Je ne crois pas que les élèves étaient prêts à ça !

Et là, ça fait tilt ! Mais ne pourrais-je pas proposer cet acte de littérature gesticulé à d'autres ? Leur montrer les origines et des intrigues dignes du *Seigneur des Anneaux* ? Et pourquoi se limiter aux ados ? Oui, parce qu'en Suisse, nous avons inscrit dans notre géographie imaginaire nationale le « Röstigraben ». C'est une barrière de patates râpées qui est la frontière linguistique, et parfois aussi politique, entre la Suisse allemande et la Suisse romande.

Au lieu de creuser le *Röstigraben*, j'ai envie de construire des ponts par dessus les frontières qu'il y a dans nos têtes. Alors il me faut des outils, une équipe ! À ma boîte à outil (la connaissance de l'œuvre, le mime, le théâtre d'objet et l'expérience du théâtre de rue et des lieux non-dédiés) s'ajoute celle de Manu à la mise en scène : son expérience de plusieurs décennies de l'adaptation de classiques littéraires pour tout public avec un humour que j'apprécie énormément.

De plus, Manu est mon garde-fou : lui qui répète à qui veut l'entendre qu'il a « raté sa scolarité à cause de l'allemand », en tant que metteur en scène, il garantit que le spectacle soit accessible à un public francophone ! Un peu d'audace, *warum nicht* ! »

Laura Gambarini

Note sur la mise en scène

« Ça fait bien des années que j'adapte des classiques au théâtre, en rue, bref partout où je peux le faire. C'est devenu une obsession. Ce travail est passionnant car les classiques sont intemporels, immortels et parlent à toutes et tous, c'est ce qui fait d'une œuvre qu'elle est classique justement. Son adaptation est finalement, il me semble, un exercice assez simple, car tout le monde connaît ces histoires ou des bribes de celles-ci. Mais adapter une épopée germanique pour des francophones... Et en plus le faire en allemand... C'est un défi d'une autre trempe.

Quand Laura m'a proposé la mise en scène, j'ai dit oui avant la fin de son explication ! Travailler avec cette comédienne, mime, artiste de rue et prof d'allemand, je dis oui ! J'aime son enthousiasme, son énergie, son sens du détail, ses formations multiples, qui la rendent unique. Pour un metteur en scène c'est comme si un enfant découvrait un sapin de Noël entouré de plein de cadeaux !

Et l'histoire ! Pleine de rebondissements, de sang, de dragons (en tout cas un) d'amour et de trahisons... Un délice pour l'amateur d'épopées que je suis.

Le tout doit tenir dans une salle de classe ? Et jouer avec ce que cette salle peut offrir ? Voilà les dernières contraintes qui me manquaient ! Le tableau est complet, je me réjouis d'autant plus que si j'ai loupé toutes mes études, c'est à cause de l'allemand ! »

Manu Moser

Laura Gambarini

Polyglotte, titulaire d'un master en littérature moderne de l'Université de Lausanne, Laura Gambarini pose ses valises à Berlin en 2009 pour intégrer le Centre de formation de mime et de pantomime. Elle y explore cette « langue universelle » qui lui permet de poursuivre son but ultime : aller à la rencontre des gens. De retour en Suisse, son envie de démocratiser le spectacle vivant la conduit naturellement vers l'espace public. Elle fonde en 2015 la Compagnie du Botte-Cul et tourne depuis lors dans les rues et les espaces non-dédiés d'Europe. En 2020, elle reçoit le Prix d'encouragement artistique de la Ville de Morges.

Manu Moser

Ce comédien, enseignant, dramaturge et metteur en scène passionné par le texte se forme au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne. Très vite, Manu Moser se rend compte que la rue est sa scène. Programmateur du Festival international des arts de la rue La Plage des Six Pompes (CH) et codirecteur artistique de la compagnie Les Batteurs de Pavés, il devient une figure emblématique des arts de la rue. Il transmet sa passion, notamment dans le cadre de la formation professionnelle du Centre de création helvétique en arts de la rue en Suisse.